



© Johan JACOBS

*"Diriger la Monnaie, c'est piloter un grand projet artistique. C'est penser, décider, choisir, organiser, réaliser des spectacles ambitieux qui doivent à la fois dire le monde et enchanter les publics d'aujourd'hui. Cela ne peut se faire qu'ensemble, équipe de direction, équipes artistiques, équipes techniques et tous les départements mis au service de ce défi périlleux et magnifique!"*

*Je vous souhaite une belle année 2006. Je souhaite en particulier qu'elle soit faite de liens renoués, retissés, entre l'école et toutes les formes de l'art, nourriture essentielle de l'humain".*

**Bernard FOCCROULLE**

Musicien, compositeur, directeur du Théâtre royal de la Monnaie



*"2006, année électorale. Pour beaucoup d'entre vous, du moins parmi les aînés, les élections communales d'octobre seront l'occasion d'un premier vote. Je vous souhaite de ce point de vue deux choses principales.*

*La première: la joie de voter, de participer au choix de vos représentants au niveau le plus direct de la démocratie, votre localité. Votre voix sera déterminante. Vous avez votre mot à dire. Ne ratez pas l'occasion. Et pourquoi pas, au prochain scrutin, dans six ans, vous serez vous-mêmes candidats ou candidates!"*

*La seconde: la conscience de choisir des hommes et des femmes représentant des formations démocratiques. Même si le climat politique vous semble irrespirable, malsain, voire nauséabond, de grâce, et après en avoir parlé entre vous, avec vos amis, vos parents, vos voisins, votez pour des gens qui respectent nos principes d'égalité, de solidarité et de responsabilité. Vous avez encore quelques mois pour y réfléchir. Profitez-en!"*

**Edmond BLATTCHEN**

Journaliste RTBF



Photo: Eric DE MAEGD

*"Que faut-il souhaiter aux lecteurs pour 2006? Comme dirigeant des Mutualités Chrétiennes: une bonne santé, évidemment. C'est d'ailleurs le premier souhait de chacun, comme l'indiquent tous les sondages. Mais une bonne santé dans une société solidaire. 15% d'entre nous subiront une hospitalisation en 2006, 5% auront besoin de soins lourds et continus. Sans mécanismes efficaces de solidarité, les soins de qualité ne seront plus accessibles pour beaucoup et la misère s'ajoutera à la maladie, comme on le voit dans de nombreux pays - même développés comme les États-Unis.*

*Gardons-nous des pièges et des mirages de la compétitivité, de l'individualisme, de la marchandisation. La vieille Europe, avec son enseignement et ses soins de santé (presque) gratuits, reste le meilleur choix. Je souhaite à tous, en 2006, une année heureuse et solidaire".*

**Edouard DESCAMPE**

Secrétaire général de l'Alliance nationale des Mutualités Chrétiennes

Échanger des vœux: une tradition conviviale en début d'année civile. Au-delà de la formule toute faite ou de circonstance, que faut-il espérer pour l'École en 2006?

En complément des souhaits exprimés dans l'éditorial de la page précédente, entrées libres a sollicité quelques personnalités "hors champ scolaire". Elles adressent ici quelques cartes de vœux à l'École en général ou à certains de ses acteurs en particulier.



"Chers élèves,

*La vie change. Les comportements changent. La société évolue faisant de nous, Terriens, des êtres de plus en plus performants. Dans cette manne de bonnes choses faisant de nous des plus-productifs, nous rendant toujours plus mobiles, plus autonomes, plus libres, plus rapides, plus branchés, plus heureux - mais aussi plus dépendants (des réseaux, de l'énergie, de l'argent), il est un objet qui traverse les siècles sans crier gare et presque sans mutation profonde: le livre. À lui seul, il conjugue toutes les vertus mises en avant par les nou-*

*velles technologies, transformant même leur défaut majeur (la dépendance) en qualité suprême, puisqu'il élève le lecteur «dépendant» au rang de grand lecteur voire gros lecteur. Pour un auteur, un libraire, un éditeur... un professeur, il n'y a pas plus grande consécration. Vous êtes, élèves du secondaire, à l'âge de tous les possibles et des révoltes admises. Profitez-en! Prenez le pouvoir: allez à contre-courant des modes, empruntez, achetez en solde ou non des livres et lisez, lisez, lisez! Découvrez le plaisir à nul autre pareil de la lecture. Vous vous sentirez libres de vivre mille et une vies en toute indépendance. Vous deviendrez des hommes et des femmes pétris d'humanité et vous contribuerez à prolonger la chaîne du livre et des lecteurs, réseau des réseaux!*

*Meilleurs vœux et bonnes lectures 2006!"*

**Didier PLATTEAU**

Éditeur et Président de la Foire du livre de Bruxelles du 15 au 19 février 2006 sur le site de *Tour & Taxis*



*"Je souhaite à tous les professeurs d'assister en 2006 au grand retour du livre scolaire. Je leur souhaite de voir des dizaines de pédagogues se consacrer, chacun dans leur domaine, à la rédaction de nouveaux manuels, bien écrits et bien structurés. De voir des budgets se dégager, des éditeurs se motiver, des parents s'enthousiasmer pour des ouvrages attrayants et colorés. Je leur souhaite de voir en 2006 un retour du papier, dans ce qu'il a de plus riche et de plus fondamental, et la renaissance d'un livre scolaire d'un nouveau type, qui va au-delà d'Internet, et qui montre leur complémentarité".*

**Luc de BRABANDERE**

Philosophe d'entreprise et mathématicien



*"Je voudrais qu'on tienne davantage compte à l'école, en 2006, des dispositions différentes des enfants. Le sport est trop souvent mis de côté, alors que l'éducation physique peut être un formidable apprentissage de la vie. Par le sport, on peut inculquer de véritables leçons de vie, on peut y apprendre et y pratiquer le respect, la discipline, la tolérance, la solidarité... Pour des élèves qui ont des difficultés avec les matières plus intellectuelles, qui ont besoin d'un petit coup de pouce pour avancer, l'éducation physique peut représenter un bon moyen de s'exprimer, de reprendre confiance en soi".*

**Ingrid BERGHMANS**

Désignée par les organisateurs de l'exposition *Made in Belgium* comme la plus grande sportive belge de tous les temps



*"J'aimerais que les parents prennent ou reprennent confiance en eux et reconsidèrent l'importance de leur rôle éducatif. Celui-ci n'a pas à être totalement délégué au niveau de l'école. Les parents ont comme responsabilité inhérente d'accepter d'être le premier milieu éducatif de l'enfant. De nos jours, on compte trop sur l'école pour introduire au manque, pour apprendre à se soumettre à la loi, pour enseigner les bonnes manières, etc. Or, ce qui ne se fait pas à la maison ne se fera pas à l'école! Je souhaite donc que par rapport à une éthique de vie en société, ils reprennent confiance en la valeur du message de transmission qu'ils ont à assumer en tant que parents. Tout ne s'apprend pas à l'école, beaucoup de choses s'apprennent, en premier lieu, à la maison!"*

**Diane DRORY**

Psychologue et psychanalyste